



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

 ScienceDirect

L'évolution psychiatrique 75 (2010) 199–211

**L'ÉVOLUTION
PSYCHIATRIQUE**

www.em-consulte.com

Objectalité

La parole et la structuration de l'expérience subjective chez l'alcoolique[☆]

*The word and the structuring of the subjective experience with the
alcoholic subject*

Isabelle Boulze^{a,*}, Guy Bruère-Dawson^b

^a *Maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, habilité à diriger des recherches (Jeune Équipe 2687), université Montpellier III, route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5, France*

^b *Professeur émérite des universités, psychanalyste, 411, rue de Bosc-de-la-plaine, 34980 Saint-Gély-du-Fesc, France*

Reçu le 8 octobre 2007

Disponible sur Internet le 14 mai 2010

Résumé

L'alcoolique est décrit comme un être « incapable de tenir sa parole » qui raconterait beaucoup d'histoires faute de pouvoir faire histoire. Pour expliquer cette difficulté, nous proposerons une hypothèse psychanalytique à partir d'un point de fixation-régression au stade du miroir lors de la phase orale. Lors de celle-ci, la séparation n'aurait pas été accompagnée d'une parole vraie invitant par la suite l'enfant à utiliser la parole pour accompagner son existence. Lors du stade du miroir, le regard maternel qui aurait été perçu comme « glaçant », inhiberait l'enfant. Il en résulterait un mode de fonctionnement auto-érotique et une insuffisante élaboration des liaisons libidinales ne permettant pas à l'alcoolique de penser la bonne distance et de faire histoire. Nous illustrerons les conséquences de cette fragilité de la structuration de l'expérience subjective à partir d'exemples cliniques et du concept lacanien de « temps logique ». L'instant de voir (temps de la fulgurance pulsionnelle) sera travaillé au niveau du point de fixation-régression du stade du miroir lors de la phase orale ; le temps pour comprendre (temps du transitivisme) se prolongerait chez l'alcoolique le rendant incapable de penser la bonne distance ; le moment de conclure (moment de fulgurance du sujet du désir) serait un temps difficile chez l'alcoolique compte tenu de sa difficulté à poser un acte de parole et à faire histoire.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Alcoolisme ; Parole ; Histoire ; Psychanalyse ; Stade oral ; Stade du miroir ; Temps logique

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Boulze I, Bruère-Dawson G. La parole et la structuration de l'expérience subjective chez l'alcoolique. *Evol psychiatr* 2010; 75.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : isabelle.boulze@univ-montp3.fr (I. Boulze).

0014-3855/\$ – see front matter © 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

doi:10.1016/j.evopsy.2010.04.003

Abstract

The alcoholic subject is described as an “unable to keep his word” being who would tell a lot of stories for want of being able to build history. To explain this difficulty, we will put forward a psychoanalytical hypothesis based on a fixation-regression point at the mirror stage during the oral phase. During the latter, the separation would not have come with a true word inviting the child to use the word later on to accompany his existence. During the mirror stage, the mother’s look, which could have been perceived as “frosty”, would inhibit the child. The result would be an autoerotic mode of functioning and an inadequate working out of the libidinal links that would not enable the alcoholic to think of the right distance and build history. We will illustrate the consequences of this weakness of the structuring of the subjective experience with clinical examples and the “logical time” lacanian concept. The moment of seeing (time of the drive flash) will be worked at the level of the fixation-regression point of the mirror stage during the oral phase; the time to understand (time of transitivity) would persist with the alcoholic subject making him unable to think of the right distance; the time to conclude (moment of flash of the subject of desire) would be a difficult time with the alcoholic owing to his difficulty to set a speech act and build history.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Alcoholism; Word; History; Psychoanalysis; Oral phase; Mirror stage; Logical time

1. Position du problème

L’un des problèmes récurrents de l’alcoolisme dans la littérature est celui de la parole, sous-entendu que l’alcoolique n’en aurait pas. En effet, l’alcoolique peut refuser quasiment toute sa vie de reconnaître sa dépendance ; c’est d’ailleurs ce refus qui, selon Clavreul [1], confirme le diagnostic. Et quand l’alcoolique dit souhaiter arrêter sa consommation, il ne cesse de jurer et de promettre, mais cela reste « paroles d’alcoolique », l’arrêt si souvent promis n’étant pas suivi d’un acte. L’alcoolique peut aussi soutenir qu’il est sobre alors qu’il est manifestement ivre. Clavreul [1] en conclut que si l’alcoolique fait beaucoup d’histoires (et nous rajouterons, en raconte aux autres et s’en raconte beaucoup), c’est parce qu’il n’arrive pas « à faire histoire ». Là réside la fragilité de l’alcoolique : une parole qui ne débouche pas sur un acte suivi d’effets. Le discours est logorrhéique, tant il tourne à vide, comme s’il ne pouvait trouver un point d’ancrage (point de capiton selon Lacan [2]) et le corps est le lieu d’une jouissance débridée. Gori [3] emploie le terme d’« acte de parole » pour désigner toute parole qui engage le corps dans un moment de vérité. Ivre, on dit de l’alcoolique qu’il est « plein », (« plein » de certitudes¹ Sobre, la parole est bloquée dans une série métonymique d’énoncés produisant des informations, des connaissances pseudo-scientifiques sur l’alcool et ses effets ainsi qu’une pseudo-histoire chronologique et événementielle [5]. Et pourtant, cette difficulté à tenir parole et à faire histoire n’est le résultat ni de tromperies, ni de mensonges délibérés.

Nous en proposerons une lecture métapsychologique à partir de la reviviscence d’une souffrance psychique précoce associée à la persistance de fantasmes pathogènes que nous situerons au stade du miroir en lien avec la phase orale et ceci quelles que soient les structures de personnalité. Puis, nous exposerons au niveau thérapeutique en quoi le problème de la parole de l’alcoolique vient traduire l’instance et la répétition de ces fantasmes pathogènes lors des premières rencontres thérapeutiques. Les perspectives de prise en charge seront décrites à partir du

¹ Lacan J. Fonction et champs de la parole et du langage en psychanalyse. In : *Écrits*. ([4], p. 237–322).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908900>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908900>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)